

Coucher au grand lit, i. « dormir avec le maistre
« ou la maistresse. »

Coucher sur la dure, i. « à terre. »

Se *coucher* en chapon. Voyez à *Chapon*.

*Il a tout *couché*, i. « il est tombé par terre. »

*De celui qui se *couche* de plat, i. « de l'argent, »
vulgaire.

Il ne se faut *toucher* aux yeux que du *coude*, i.
« il ne faut rien faire pour le mal des yeux. »

*Hausser ou plier le *coude*, i. « boire, » vulg.

*Mettre le bras jusqu'au *coude*, i. « s'enfoncer
« bien avant en un affaire. »

Donner ou pousser du *coude*, i. « advertir une
« personne. »

Je n'ay pas les *coudes* percez, je ne suis pas
habillé en mocqueur, i. « je ne me mocque pas : je
« dis la verité, » vulg.

Estendre ses *coudées* ou bien avoir ses *coudées*
franches, i. « avoir toutes ses commoditez. »

*Des cartes *couïllonnées*, i. « retournées, renver-
« sées parmy les autres, » vulg.

Haut en *couleur*, i. « rouge de visage pour avoir
« trop beu. »

Sous *couleur*, i. « sous pretexte. »

*De la *couleur* de monsieur de Vendosme, i.
« invisible, » vulg.

*Je ne sçay de quelle *couleur* il est, i. « je n'ay
« jamais veû ce que vous dites de m'avoir
« donné ; je n'ay point encore veû de vostre
« argent, » vulg.

Pour donner *couleur* à son affaire, i. « pour y
« trouver un pretexte ou une excuse. »

La *couleur* luy monte au visage, i. « il rougit de
« colere ou de honte. »

*La *couleur* nous en demeurera dans le ventre,
« cela se dit lorsqu'on boit du vin rouge, plus
« volontiers que du blanc. »

*Un *coup* de bec, i. « un mot picquant, une mes-
« disance. Item, un baiser, » vulg.

Un *coup* de langue, i. « un mot qui offense. »

Un *coup* fourré, i. « quand deux personnes qui
« se battent et se frappent en mesme temps. »

Un *coup* fourré, Metaph. i. « un tour, une inven-
« tion, une malice meslée parmy le cours d'un
« affaire. »

C'est un grand *coup*, ou bien un coup du ciel, i.
« un grand bonheur. »

Il a failly son *coup*, i. « l'occasion de faire. »

Du premier *coup*, i. « dès le commencement. »

A ce *coup*, i. « maintenant, à ceste fois. »

Tout d'un *coup*, i. « tout d'un temps : tout à la
« fois. »

Tout à *coup*, i. « en un instant, promptement. »

A tous *coups*, i. « souvent, chaque fois. »

Le *coup* du maistre, i. « une chose reservée au
« maistre, pour monstrier qu'il est plus habile que
« l'escolier. »

C'est un *coup* de maistre, i. « une chose bien faite
« et avec adresse. »

*Il a fait son *coup*, i. « il a fait une meschante
« action : ou bien il a executé son mauvais des-
« sein. Item, il a fait quelque dommage. »

*Il a fait un *coup* de sa main, « idem. »

Un mauvais *coup*, i. « une meschante action. »

Boire un bon *coup*, i. « un grand verre de
« vin, etc. »

Il fera un grand *coup* s'il en sort, i. « il aura bien
« de la peine à eschapper du danger. »

Devant le *coup*, i. « devant que d'avoir fait la
« besogne, ou livré la marchandise. Item, avant le
« temps. »

Après le *coup*, i. « après l'affaire faite. »

Rompre le *coup*, i. « empescher, destourner un
« affaire. »

*Un *coup* de bouteille, i. « une rougeur ou pus-
« tulle sur le visage, » vulg.

Un *coup* de verre, i. « idem. »

*Il se trouve tousjours aux bons *coups*, i. « il est
« partout, lorsqu'il arrive quelque chose de bon ou
« de mauvais. »

Tout *coup* vaille, i. « bien ou mal, sans conside-
« ration. »

Coup sur *coup*, i. « promptement, en suite l'un
« de l'autre. »

*Un *coup* de hazard, i. « un bastard. »

*Donner le *coup* d'espaule, i. « inciter, esmou-
« voir, provoquer. »

*Il a un *coup* de hache, i. « il est un peu fol, » vulg.

*En deux *coups* six trous, i. « faire habilement
« une chose, » vulg.

Un *coup* de chapeau, i. « une saluade. »

Porter *coup*, i. « estre important. »

Tenir *coup*, i. « continuer, ne point cesser. »

*Ce sera un grand *coup* pour luy, i. « cela luy
« aidera ou profitera fort. »

*Sans *coup* ferir, i. « sans se battre. »

**Coup* de pied de jument ne fit jamais mal à che-
val, i. « le coup ou l'action d'une femme n'offence
« point un homme, » vulg.